



HISTORIQUE DE LA COMMANDERIE DE LA SABLONNIÈRE

"Les Templiers commencèrent par posséder à la Sablonnière un bois nommé Bois des Sablonnières, nemus de Sabloneriis, avec la gruerie que Marguerite, comtesse de Bourgogne, leur donna, par ses lettres de l'année 1199, pour en disposer comme bon leur semblerait. Le bois ne tarda pas à être défriché, ce qui donna lieu à un procès entre les frères du Temple et les hommes de la comtesse de Dhuisy.

La maison de La Sablonnière continua à porter le titre de Commanderie, même après son annexion, comme membre, à la Commanderie de Moisy. La maison était située dans un vaste enclos sur le chemin conduisant à Gandelu." (*)

Après la chute des Templiers en 1307, La Sablonnière, comme tous les biens du Temple, revint à l'Ordre des Hospitaliers qui la réunirent à la Commanderie de Moisy en 1357.

"Elle fut détruite pendant les guerres du XV^e siècle. Rebâtie en 1462, elle avait encore cessé d'exister au XVII^e siècle... D'après le procès-verbal dressé cette année-là (1633), pour constater l'état de cet ancien domaine, on y voit que le Commandeur avait la haute, moyenne et basse justice à La Sablonnière, dont le territoire contenait 360 arpents de terres et 45 maisons qui devaient chacune 3 deniers de cens par an, avec un chapon et un pichet d'avoine.

Le domaine de la seigneurie s'étendait au-delà du territoire et comprenait 550 arpents de terres, en labours et bois, au lieu-dit de l'Hôpital, 200 arpents de friches au

lieu-dit la Héruppe, et 70 arpents à la Fontaine-Meulière. Le revenu de La Sablonnière, avec la dîme du lieu, était en 1633, de 700 livres, et en 1783, de 30 00 livres."(*) De La Sablonnière dépendait aussi la maison de Nanteuil-les-Meaux qui passa en 1398 dans la Commanderie de Choisy.

Le procès des Templiers nous apprend quelques noms des membres de l'Ordre qui furent reçus ou assistèrent à des réceptions dans cette maison :

- Guidon de l'Oratoire, servant et précepteur de la Sablonnière, assistait en 1304, à La Sablonnière, à la réception d'Adam, (Adamus de Pontivo natus), que recevait Jean de Sernay ; Jean de Cormeilles assistait à cette réception.

- en 1305, Hugues de Pérando reçut à la Sablonnière Montanetus de Pruvino. Parmi les assistants étaient encore Jean de Cormeilles et Raoul de Gisi. En 1297, un nommé Etienne de Troyes avait été reçu à La Sablonnière par Hugues de Pérando.

La Sablonnière resta aux Hospitaliers vraisemblablement jusqu'en 1789 ; il semblerait qu'à compter de cette date jusqu'aux années 1970 elle fut une ferme comme beaucoup de bâtiments de ce type.

De nombreux documents sur La Sablonnière figurent aux archives Nationales, le plus ancien étant daté de 1199.

* : Mannier, "Le grand Prieuré de France"